



Congrès de Villeurbanne

Rapport d'activité du secrétariat de section

2018 – 2021

A Danièle Hoffman-Rispal (1951 – 2020)

Un congrès c'est un moment de respiration démocratique, qui permet, à tous les niveaux, de désigner les équipes qui animeront notre parti. L'enjeu du congrès de Villeurbanne est de porter l'alternance aux prochaines élections présidentielles et législatives, parce que les Français attendent beaucoup de la gauche pour sortir le pays de la crise économique et sociale dans laquelle nous sommes entrés. Forts de nos résultats électoraux aux élections municipales et régionales et de notre engagement militant qui nous a permis de nous relever, nous devons capitaliser ces résultats encourageants et prometteurs en cette rentrée.

Notre section est riche de la diversité de ses adhérents, du dynamisme de ses militants et de l'engagement de ses élus. Nous formons un collectif de camarades ayant des profils et des parcours militants divers, composé de femmes et d'hommes soucieux de porter la renaissance de notre parti. Mais les votes ont toute leur importance, parce qu'ils vont déterminer le poids des sections, leur représentation dans les instances, notamment fédérales. Il est donc absolument essentiel que le plus grand nombre possible d'adhérents participe au vote si nous voulons conserver à notre section son poids, sa possibilité de faire entendre sa voix. Et nous en aurons bien besoin dans les échéances qui s'annoncent. Une large participation des militants du 11^e sera un signal fort vis-à-vis des instances de notre parti, et vis-à-vis aussi des autres forces politiques de gauche qui nous observent.

A l'approche du congrès, il est de notre devoir au niveau du secrétariat de section de te présenter un rapport d'activité de notre action entre 2018 et 2021 et de rappeler les règles de fonctionnement du congrès. Nous avons porté collectivement une démarche inclusive dans laquelle chaque militant a trouvé une place dans notre organisation, en combinant renouvellement des équipes, féminisation et pluralité des militantismes.

Le secrétaire de section
Jérôme Meyer Trémolière

RAPPORT D'ACTIVITE 2018 – 2021

1. Le débat d'idées et l'animation politique de la section

Pendant ce mandat, nous avons cherché à donner de la vitalité à notre débat d'idées en ouvrant nos réunions sur l'extérieur. Nous avons organisé des conférences et des réunions publiques sur des débats de fond ouvertes à tous les habitants. Nous avons notamment organisé des cafés débats tournés vers l'extérieur, avec les associations sur les emplois aidés, et avec les députés **Christine Revault d'Allonnes** et **Christophe Bouillon** sur la réforme ferroviaire, qui à chaque fois ont attiré beaucoup de monde, aussi bien des militants de la section que des habitants du quartier, nous permettant ainsi de renforcer

l'articulation entre la section, les élus et les habitants, et de renouer avec nos concitoyens.

Pour les élections européennes, la section du PS du 11^e et Place publique 11^e ont ainsi organisé un café débats autour du thème « Comment affirmer une solidarité européenne dans l'accueil des exilés ? » devant plus de 70 personnes, avec **Auréliel Hassak Marzorati**, directrice générale adjointe d'Emmaüs solidarité, **Marine Mazel**, candidate aux élections européennes, **Catherine Wihtol de Wenden**, directrice de recherche à Sciences Po, en présence de **François Vauglin**.

La renaissance du Parti socialiste est passée également par l'innovation dans l'organisation de nos réunions. Nous avons organisé nos assemblées générales en

quatre temps avec des interventions courtes et paritaires pour faciliter les échanges et les débats, en proposant l'ordre du jour type suivant : actualité de la section, actualité de la vie municipale avec un élu, expression libre des militants, débat politique sur un thème choisi à l'avance avec un intervenant. Nous consacrons une quinzaine de minutes sur les trois premiers points puis nous organisons le débat pendant une heure environ. Pour la partie consacrée à l'expression libre des militants, nous avons invité les militants à nous faire remonter les sujets pour pouvoir en retenir deux à chaque assemblée générale, qui ont été présentés et qui ont été suivis d'un court débat avec la salle. Les assemblées générales préparées successivement pendant le mandat par **Arnaud Panis**, **Caroline C.** et **Christophe Vitu** ont été suivies systématiquement par la rédaction d'un compte-rendu et par la suite par un enregistrement vidéo du débat.

Nous avons aussi veillé à travailler avec nos partenaires : syndicats, associations, chercheurs, intellectuels, autres partis politiques. Nous avons ainsi organisé une assemblée générale de section avec le think tank L'Hétairie sur la santé et une autre en présence de **Gilles Finchelstein**, directeur général de la Fondation Jean Jaurès, autour de ses travaux sur le « Portrait-robot des sympathisants socialistes ». Dans le même esprit, nous avons organisé une assemblée générale sur l'exclusion des jeunes, avec **Laura Lee Downs**, chercheuse à l'EHESS et **Bruno Morel**, directeur général d'EMMAUS solidarité, ainsi que sur le thème de l'éducation, avec une intervention de **Patrick Bloche**, adjoint à la Maire de Paris chargé de l'éducation, de la petite enfance, des familles et du fonctionnement du Conseil de Paris, et d'**Isabelle Rocca**, présidente de la FCPE Paris.

Nous nous sommes mobilisés contre la réforme ferroviaire, pour l'AGECA, pour l'accueil des migrants, avec le collectif de défense des hôpitaux et maternités de proximité et contre la privatisation d'ADP au sein d'un collectif regroupant l'ensemble des partis de gauche du 11^e arrondissement, dans lesquels nous avons été successivement représentés par **Arnaud de Morgny** et **Christophe Harnois**, responsables des relations extérieurs de la section.

Nous avons également organisé une conférence-débat de la commission questions internationales, animée par **Michel Puzelat** et **Mohammed Hamrouni**, sur l'extrême droite en Europe, avec **Jean-Yves Camus**, chercheur associé à l'IRIS, ainsi qu'en plein confinement un café politique virtuel sur les questions internationales avec **Cyrille Bret**, philosophe,

spécialiste des relations internationales et du terrorisme, auteur de 10 attentats qui ont changé le monde. Comprendre le terrorisme au XXI^e siècle, Armand Colin, 2020.

Nous avons également organisé des ateliers des groupes de travail pour alimenter le débat d'idées. La section a lancé plusieurs groupes de travail en 2021 afin de travailler sur un programme en prévision de la prochaine élection présidentielle. Fidèles à notre tradition de promouvoir des idées nouvelles dans le débat politique, deux groupes de travail ont produit une contribution de la section. Le premier, animé par **Nadine Blanchard** et **Léo Cogos**, a concerné notre modèle social et le développement économique. Le second, animé par **Maïté Errecart** et **Michel Puzelat**, a concerné nos institutions.

Même si nous avons été confinés presque la moitié du temps, l'année 2020 - 2021 n'a donc pas empêché la section de mener un important travail de fond et de réflexion en vue des prochaines élections présidentielles et législatives. En assemblée générale, nous avons notamment organisé un débat sur les élections américaines, avec **Jonathon Holler**, vice-président de Democrats Abroad France, sur la transition écologique avec **Dominique Potier**, député de Meurthe-et-Moselle, secrétaire national du Parti Socialiste chargé de l'agriculture, de l'alimentation et du développement des ruralités, animé par **Jean-Pierre Corsia**, et sur la jeunesse en présence de **Rémi Cardon**, sénateur de la Somme, auteur de la proposition de loi relative aux droits nouveaux dès dix-huit ans, instaurant le RSA jeunes pour les moins de 25 ans, animé par **Emma Rafowicz**, déléguée nationale à la mobilisation de la jeunesse et secrétaire adjointe du 11^e.

2. La vie locale et les élections municipales de 2020

Nous avons renforcé notre investissement dans la vie locale, pour être en phase avec notre territoire et aller à la rencontre de nos concitoyens dans tous les quartiers pour préparer les élections municipales. Au sein du pôle vie locale et quartiers, animé par **Abir Adam** et **Anne Ibanez**, nous avons travaillé à retisser des liens entre l'action municipale et la section en organisant des réunions de quartiers ouvertes aux habitants, en présence des élus, à Belleville, à Nation Alexandre Dumas et à Bastille Popincourt. Nous avons organisé des auditions régulières des associations sur les sujets locaux pour la préparation des élections municipales.

Aux élections municipales de mars 2020, grâce à la mobilisation de la section, au bilan de l'équipe municipale actuelle et à notre projet, la liste de Paris en commun a obtenu son meilleur score parisien dans le 11^e arrondissement. La participation s'est élevée à 44% au premier tour. La liste de Paris en commun conduite par **François Vauglin** est arrivée largement en tête avec 43% des voix devant celles de LREM (14%), d'EELV (13%) et de LR (13%). Les listes d'**Anne Hidalgo** ont par ailleurs enregistré sur tout Paris un gain de plusieurs points par rapport aux sondages. Il est probablement la synthèse de trois facteurs : une prime aux sortants dans un contexte de crise sanitaire, un effet de vote utile de l'électorat de gauche et l'adhésion au projet social et écologique le plus crédible.

Au second tour, avec 67% des voix, la liste de Paris en commun conduite par **François Vauglin** a confirmé le résultat du 1^{er} tour et a même amélioré son score par rapport à 2014. Au conseil de Paris, **Anne Hidalgo** a été réélue Maire de Paris pour un second mandat et **Patrick Bloche** a été reconduit au poste d'adjoint à la Maire de Paris en charge de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages, en charge du Conseil de Paris. Au conseil d'arrondissement, **François Vauglin** a été réélu maire du 11^e. Le Parti socialiste a conforté sa place de première force politique de l'arrondissement. Par rapport à 2014, avec 15 élus, le Parti socialiste gagne un siège au sein du conseil d'arrondissement. L'exécutif municipal compte désormais 8 adjoints au Maire socialistes sur 12, alors qu'il n'en comptait que 6 dans l'équipe sortante. Parmi les élus socialistes au conseil de Paris, 25% le sont pour la première fois, et au conseil d'arrondissement, près de la moitié des élus socialistes le sont pour la première fois. Nous avons réussi à travers cette élection, à concilier l'expérience d'élus engagés sur le terrain, dont leur connaissance de l'arrondissement a été très utile dans la campagne, et le renouvellement.

La campagne des municipales a été entièrement animée par la section au sein de Paris 11 en commun. **Jérôme Meyer** en a été le directeur de campagne et **Laurent Cheno** le mandataire financier. Le projet pour le 11^e arrondissement a été le résultat de groupes de travail de la section et deux séminaires de sections pour que son élaboration reflète les aspirations des habitants du 11^e arrondissement. Les militants ont été mis à contribution pour permettre la rédaction du projet sous la responsabilité de **Florent Hubert**. Sur le terrain, la mobilisation a été totale par les quartiers,

sous l'égide d'**Emma Rafowicz**, secrétaire adjointe de la section : **Kevin Cordier** à Nation Alexandre Dumas, **Lydia Boudriche** à Léon Blum Folie Regnault, **Sylvain Périchon** à Belleville Saint Maur, **Joséphine Lanfranchi** à République Saint Ambroise et **Abir Adam** à Bastille Popincourt.

Nous avons par ailleurs renforcé après les élections notre implication dans la vie locale, en particulier dans les conseils d'écoles où nous avons désormais un représentant de la Maire de Paris, membre de la section, dans chacune des 39 écoles du 11^e arrondissement. Et nous avons engagé un travail identique pour les nouveaux conseils de quartier pour être en phase avec nos concitoyens et devenir ainsi des « relais d'opinion ».

Un an après les élections municipales, avec l'objectif de renforcer les liens entre notre section et les élus du groupe Paris en commun, présidé par **Florent Hubert** et **Emma Rafowicz**, nous avons organisé un séminaire sur la ville post-COVID. L'objectif de ce séminaire était de faire un point d'avancement de la mise en œuvre du programme municipal en revenant sur ce qui a été proposé, en faisant le bilan de ce qui a déjà été mis en place, et de réfléchir sur la ville, et le 11^e en particulier, post-COVID pour faire face aux crises. Chaque atelier était animé par des binômes élus-non élus, socialistes, communistes, Allons enfants ! et Paris en commun.

3. Les jumelages avec les partis européens

Notre section est résolument tournée vers l'Europe. La section du 11^e a été la première section parisienne, en 2006, à établir un jumelage avec une section du SPD de Berlin, la section de Berlin-Pankow. Puis, en 2013, un nouveau jumelage a été lancé avec la section de Séville-Triana du PSOE.

A l'initiative de **Lucie Solem**, responsable des jumelages européens de la section, nous avons organisé une rencontre, pour la première fois entre nos trois sections, du 5 au 7 avril 2019 à Séville. Cette visite s'inscrivait dans une période électorale particulièrement intense pour nos camarades espagnols : élections générales le 28 avril et élections municipales, régionales et européennes le 26 mai. Nous avons visité ensemble l'Hôtel de ville de Séville, puis, moment fort de notre séjour, participé au meeting de campagne avec la présence de **Juan Espadas Cejas** (le maire de Séville), **Susana Diaz** (alors présidente du gouvernement régional d'Andalousie), **Josep Borrell** (alors tête de liste socialiste pour les élections européennes et devenu ensuite Haut

représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères) et **Pedro Sanchez**. Nous avons ensuite débattu ensemble de l'Union européenne, ce qui a abouti à la rédaction d'une résolution commune, en trois langues, adoptée par nos trois sections. Cette résolution a inspiré la contribution thématique sur l'Europe rédigée en vue du Congrès du PS qui devait se tenir en décembre 2020. Le séjour s'est conclu par une visite de l'Alcazar.

10 camarades du SPD (il s'agissait de leur première rencontre avec nos camarades du PSOE Triana) et 14 côté PS ont participé à ce voyage. Grâce à un effort financier de la section, nous avons pu recruter un interprète professionnel allemand et du matériel portatif d'interprétation simultanée pour fluidifier nos échanges.

Du 20 au 23 septembre 2019, nous avons à notre tour accueilli à Paris une petite dizaine de camarades de Séville et deux camarades berlinois. Il s'agissait du premier voyage des Sévillans dans le cadre de notre jumelage. Le programme alliait, comme à l'accoutumée, actions militantes, débats sur des sujets d'intérêt commun, visites d'intérêts politique ou historique : visite de l'Hôtel de ville et rencontre avec **Patrick Bloche**, promenade-découverte dans certains lieux emblématiques du 11e, débat à la fédération de Paris avec interprétation, visite de la mairie du 11e et rencontre avec **François Vauglin**, visite de l'atelier des Lumières, etc.)

A noter qu'un séjour à Berlin a été organisé en septembre 2018. Seuls deux de nos camarades avaient pu s'y rendre, la date fixée au niveau fédéral ayant été annoncée tardivement. Un autre voyage était prévu du 21 au 24 mai 2020 : une dizaine de camarades de notre section et autant du côté espagnol avaient manifesté leur intérêt et acheté leur billet. Nous avons été contraints de reporter cette rencontre, au vu de la situation sanitaire. Une nouvelle date début octobre fut un temps envisagée, mais rapidement abandonnée pour les mêmes raisons. Nos camarades berlinois ont cependant renouvelé leur souhait de nous accueillir lorsque la situation le permettra à nouveau.

Les contacts entre nos trois sections sont réguliers. Nous avons créé en avril 2019 un groupe Facebook, ouvert à tous les adhérents de nos trois sections, qui compte une cinquantaine de membres. L'objectif est de relayer l'actualité municipale et celle de nos sections, et plus généralement toute information d'intérêt pour notre groupe. Pendant la campagne municipale de 2020, **Yasser Sabek** du SPD Pankow est

venu nous prêter main forte la semaine avant le premier tour, et **Matthijs van Muijen**, un camarade du PvdA (Parti travailliste néerlandais) de Rotterdam, la semaine avant le deuxième tour. Ils ont tous les deux participé à des actions militantes, assisté à nos réunions ou rencontré nos partenaires. De plus, trois camarades du PSOE ont enregistré une vidéo de soutien à **François Vauglin** et **Anne Hidalgo** que nous avons pu diffuser sur les réseaux sociaux de Paris en Commun. Notre section a été invitée à présenter la perspective des socialistes français, lors d'une visioconférence organisée en septembre par la députée européenne de Berlin, **Gaby Bischoff**. Enfin, les coordinateurs de nos trois sections échangent fréquemment.

En vue du congrès de Villeurbanne, nous avons adopté à l'unanimité en assemblée générale de section une contribution thématique de la section sur l'Europe. Nous avons également organisé une assemblée générale de section sur l'impact de la situation sanitaire avec le SPD de Berlin, le PSOE de Séville et le PvdA de Rotterdam. Chaque section a présenté ce qui a changé au plan local depuis le Covid-19 : problèmes et solutions, vie quotidienne des habitants, comment communiquer et maintenir un lien avec la population, etc., devant un auditoire de 75 personnes des 4 pays, présentes en visioconférence, avec une interprétation simultanée.

4. La trésorerie et les adhésions

La section compte 280 adhérents en 2021, dont 170 adhérents à jour de cotisation pour l'année 2020. Avant le précédent congrès en 2017, la section comptait 188 adhérents à jour de cotisations. Après une forte baisse du nombre d'adhérents en 2018 et 2019 liée aux radiations de camarades à défaut de cotisations depuis 2016 suite à la déchéance de nationalité et depuis 2017 en raison du résultat des élections présidentielles, le nombre d'adhésions est redevenu supérieur à celui des démissions à partir de 2020 avec le résultats des élections municipales et la perspective en 2021 de la prochaine élection présidentielle. Le nombre d'adhérents à jour de cotisation traduit une relative stabilité du nombre d'adhérents fidèles et réguliers.

Pendant ce mandat, le trésorier de la section, **Gilles Gony**, a procédé à la mutation de notre compte courant bancaire : création au Crédit coopératif en mai-juin 2019 du nouveau compte autonome « Fédération de Paris du PS section 11e Léon-Blum », sous tutelle de la fédération de Paris seule titulaire du

compte (secrétaire de section et trésorier n'ont qu'une délégation de gestion pour effectuer uniquement des dépenses, sans droit d'encaisser de recettes). L'ancien compte indépendant « Paris XI Charonne » a été clôturé le 1^{er} octobre 2019.

La 11^e a été la première section parisienne à avoir régularisé ses comptes. Le trésorier a donc rédigé à l'intention de l'ensemble des trésoriers de section de la fédération de Paris, qui n'étaient pas encore passés à l'acte, un mémorandum pour changer de compte courant de section, adressé par la trésorière fédérale à tous les trésoriers des sections parisiennes.

Rappelons qu'outre ce compte bancaire courant réservé à nos dépenses, la section dispose au Crédit mutuel d'un sous-compte fédéral rémunéré (à 0,75 %) sur lequel la fédération dépose les cotisations (prélèvements, chèques, espèces) et divers versements, mais prélève les achats de cartes annuelles et les apports alimentant le compte courant.

5. La vie militante

L'égalité femmes – hommes s'est traduite par une parité dans le secrétariat de la section. Elle a impliqué aussi et surtout l'accès aux responsabilités internes les plus stratégiques et les plus importantes, ainsi qu'aux mandats électoraux. Les interventions en assemblée générale de section sont paritaires. A l'initiative de **Danièle Hoffman-Rispol**, alors déléguée à l'égalité femmes – hommes de la section, nous avons accueilli dans le 11^e la commission fédérale en charge de l'égalité femmes – hommes.

Nous avons été fidèle à notre tradition d'organiser des cycles de formation pour tous les adhérents sur l'histoire et le fonctionnement du PS et du 11^e, animés par **Michel Puzelat**. Nous avons organisé des réunions d'accueil des nouveaux et nous avons poursuivi notre tradition de participer aux universités d'été du Parti socialiste.

Notre section est restée fidèle à son histoire. A l'occasion de l'hommage à Léon Blum lors du 1^{er} mai, elle a été honorée de sa présence par **Emmanuel Grégoire**, premier secrétaire fédéral, et **Rémi Féraud**, président du groupe socialiste, sénateur de Paris, en 2018, par **François Hollande**, ancien président de la République en 2019, et par **Olivier Faure**, premier secrétaire du Parti socialiste, député de Seine-et-Marne, et **David Assouline**, premier secrétaire fédéral, sénateur de Paris, en 2021.

Nous avons également célébré les 150 ans de la chute de la dernière barricade de la Commune dans le 11^e, en présence du président des amies et amis de la Commune de Paris, **Roger Martelli**, de **François Vauglin**, maire du 11^e, de **Patrick Bloche**, adjoint à la Maire de Paris, député honoraire, auteur d'une résolution sur la réhabilitation de toutes les victimes de la Commune de Paris de 1871, adoptée par l'Assemblée Nationale, et pour la première fois de nos camarades du PCF 11^e, représentés par **Bénédicte Dageville**, secrétaire de section, adjointe au Maire du 11^e, pour renforcer les liens entre les différentes forces de gauche de l'arrondissement.

PETITE HISTOIRE DES CONGRÈS SOCIALISTES

Mouvement collectif, le socialisme s'est organisé depuis l'origine à travers des congrès qui ont balisé son histoire.

Le premier « congrès ouvrier »

Le premier « Congrès ouvrier » en France a lieu à Paris en octobre 1876. En l'absence de parti organisé, il rassemble des syndicats, des associations mutualistes, des groupes politiques, qui veulent « discuter les bases d'un programme socialiste commun ». Le 3^e Congrès ouvrier, réuni à Marseille en octobre 1879, décide de s'appeler « Congrès ouvrier socialiste de France », et donne naissance à la première organisation socialiste française, la Fédération du Parti des travailleurs socialistes de France (FPTSF). Le 6^e congrès, à Saint-

Étienne en 1882, voit la scission entre les « possibilistes », derrière Paul Brousse, qui fondent la Fédération des travailleurs socialistes de France (FTSF), et les « guesdistes », qui fondent le Parti ouvrier français (POF). D'autres scissions suivront et chaque organisation socialiste tiendra ensuite séparément ses propres congrès. Il faut attendre 1899, et le fameux congrès de la salle Japy, pour que les divers groupes socialistes se rassemblent pour tenter de trouver le chemin de l'unité. Peine perdue, puisque dès 1901 le mouvement socialiste retourne à ses divisions et donne naissance à deux partis concurrents, le Parti socialiste français (PSF) de Jaurès et le Parti socialiste de France (PSDF) de Guesde. En fin de compte, c'est le congrès de l'Internationale socialiste d'Amsterdam qui fait pression sur les socialistes français pour qu'ils

mettent fin à leurs divisions. C'est ainsi que naît, au congrès de la salle du Globe (10^e arrondissement) le 23 avril 1905, le « Parti socialiste, Section Française de l'Internationale Ouvrière » (SFIO).

Léon Blum garde « la vieille maison »

De 1905 à 1969, la SFIO a tenu 57 congrès. L'unité difficilement acquise ne survit pas à l'épreuve de la Grande Guerre et de la Révolution russe. Au congrès de Tours (décembre 1920), une majorité de délégués choisit de rallier l'Internationale communiste et de fonder le Parti communiste, tandis que la minorité, derrière Léon Blum, garde « la vieille maison » SFIO.

Pendant toute la période de l'entre-deux-guerres, le parti est tenu par Paul Faure, secrétaire général. Mais son leader incontesté est Léon Blum qui, comme chef du groupe parlementaire et éditorialiste du Populaire, « règne » par le verbe et par la plume.

En 1932, au congrès de la salle Huyghens, la SFIO abandonne le principe de non-participation des socialistes à un gouvernement « bourgeois » de coalition avec les radicaux, et fixe les conditions programmatiques d'une participation dans les « Cahiers de Huyghens ».

Le congrès de 1936, qui se tient au moment des grèves, trois jours avant l'entrée en fonctions du gouvernement Blum, célèbre la victoire du Front Populaire. Les congrès suivants seront plus moroses, marqués par les dissensions provoquées par la guerre d'Espagne, ou par la question du pacifisme. En 1938, au congrès de Royan, la « gauche socialiste » animée par Marceau Pivert, qui domine la Fédération de la Seine, quitte la SFIO pour fonder le Parti socialiste ouvrier et paysan (PSOP).

Après l'occupation et la Résistance, au cours de laquelle le parti, clandestin, est dirigé par Daniel Mayer (Blum étant déporté), la SFIO se reconstitue au congrès de Paris en 1944. Mais au Congrès de la Mutualité, en 1946, Daniel Mayer et, à travers lui, Léon Blum, taxés de révisionnisme, sont mis en minorité et remplacés par Guy Mollet, tenant d'une ligne de « lutte des classes ». On connaît la suite de l'histoire...

En 1958, le 50^e congrès d'Issy-les-Moulineaux, voit la scission de la SFIO. Les adversaires de Guy Mollet (Daniel Mayer, Robert Verdier, Alain Savary, etc.), hostiles à sa politique algérienne et au ralliement de la SFIO à la Ve République, fondent le Parti socialiste autonome (PSA), qui se fondra dans le PSU en 1960.

L'élection présidentielle de 1965, pour laquelle la SFIO apporte, non sans réticences, son soutien à François Mitterrand, ouvre la page de la reconstruction de la gauche non communiste. Après Mai 68, et le cuisant échec du candidat socialiste, Gaston Defferre, à l'élection présidentielle de 1969 (5 % des voix), la SFIO entame un processus difficile de rénovation. Au congrès d'Alfortville en 1969 elle devient le « Nouveau Parti Socialiste », qui porte à sa tête Alain Savary. La rénovation n'est que partielle, puisque manque à l'appel la Convention des Institutions Républicaines de François Mitterrand.

Le second congrès fondateur

Les retrouvailles se font au congrès d'Épinay (1971), second congrès fondateur après celui de 1905. Il voit à la fois l'adhésion de François Mitterrand au Parti socialiste et sa prise de pouvoir, en s'appuyant sur une coalition hétéroclite, réunissant autour de ses amis les grosses fédérations du Nord et des Bouches-du-Rhône, considérées comme « droitières » et le CERES de Jean-Pierre Chevènement qui constitue alors l'aile gauche du Parti socialiste.

De 1971 à 1995, la coalition mitterrandiste tient le parti, flanquée de deux courants historiques, qui parfois la rejoignent, parfois restent dans l'opposition interne : le CERES de Jean-Pierre Chevènement (qui se transforme en « Socialisme et République », avant de quitter le PS pour fonder le MDC en 1992) et le courant rocardien, qui a rejoint le PS après les Assises du socialisme en 1974.

Depuis 1971, le PS a tenu 22 congrès ordinaires (sans compter les congrès extraordinaires de désignation du candidat à l'élection présidentielle) : Grenoble (1973), Pau (1975), Nantes (1977), Metz (1979), Valence (1981), Bourg-en-Bresse (1983), Toulouse (1985), Lille (1987), Rennes (1990), La Défense (1991), Bordeaux (1992), Le Bourget (1993), Liévin (1994), Brest (1997), Grenoble (2000), Dijon (2003), Le Mans (2005), Reims (2008), Toulouse (2012), Poitiers (2015), Aubervilliers (2018) et Villeurbanne (2021).

Neuf Premiers secrétaires se succèdent au cours de cette période : François Mitterrand (1971-1981), Lionel Jospin (1981-1988), Pierre Mauroy (1988-1992), Laurent Fabius (1992-1993), Michel Rocard (1993-1994), Henri Emmanuelli (1994-1995), Lionel Jospin à nouveau (1995-1997), François Hollande (1997-2008), Martine Aubry (2008-2012), Harlem Désir (2012-2014),

Jean-Christophe Cambadélis (2014-2017) et Olivier Faure (depuis 2018).

Mitterrandistes et rocardiens

Au congrès de Nantes (1977), Michel Rocard lance le débat sur « les deux cultures ». L'affrontement des mitterrandistes et des rocardiens domine le congrès de Metz (1979), avec l'élection présidentielle de 1981 en ligne de mire. Le renfort du CERES permet à Mitterrand de l'emporter sur la « deuxième gauche ».

L'élection de François Mitterrand en 1981 modifie la configuration des congrès. La gauche étant au pouvoir, la plupart des congrès sont dépourvus d'enjeu. L'unanimité ou la quasi-unanimité autour d'une motion majoritaire à plus de 80 % est souvent la règle. Cela n'empêche pas l'éclosion, l'espace d'un congrès, de motions minoritaires, mais rares sont celles qui s'inscrivent dans la durée pour se structurer en un véritable courant.

Le tristement célèbre congrès de Rennes (1990) fait exception. Il se tient au moment où se profile la succession de François Mitterrand. Sept motions sont présentées au vote des militants, marquant l'éclatement de la majorité mitterrandiste entre les héritiers rivaux, Lionel Jospin et Laurent Fabius. Même si une synthèse est réalisée après le congrès, on en retient l'image de Pierre Mauroy, une rose brisée à la main, s'efforçant tant bien que mal de réunir les « éléphants » sur une photo commune.

Le congrès de Liévin (1994), Henri Emmanuelli étant premier secrétaire, adopte à la quasi-unanimité un programme nettement à gauche, et en même temps lance un appel, qui restera vain, à une candidature de Jacques Delors à l'élection présidentielle de 1995.

L'ère Hollande

Après la victoire législative de 1997 qui porte Lionel Jospin à Matignon, François Hollande dirige le parti de 1997 à 2008, en s'appuyant sur une coalition de jospinistes (anciens mitterrandistes, anciens du CERES) et d'anciens rocardiens.

Les congrès de Brest et de Grenoble se tiennent alors que Lionel Jospin est au pouvoir. Dans ces conditions, même si des motions minoritaires voient le jour (notamment la Gauche socialiste), les débats se font sans enjeu majeur.

Le congrès de Dijon (2003) intervient un an après le cinglant échec du 21 avril. Au terme d'un débat vif, marqué notamment par l'émergence d'un nouveau courant, le Nouveau Parti socialiste (NPS), la majorité sortante autour de François Hollande est confirmée.

Le referendum européen de 2005 et la victoire du « non » provoquent de profondes fractures au sein du parti et conduisent à la convocation anticipée du congrès du Mans (novembre 2005). À l'approche de l'élection présidentielle de 2007, une synthèse générale est réalisée. Mais la campagne pour l'investiture présidentielle, qui conduit à la désignation de Ségolène Royal en 2006, rebat les cartes, entraînant l'éclatement de la plupart des motions.

Le congrès de Reims (novembre 2008) s'ouvre dans un climat tendu, alors que François Hollande a annoncé son intention de quitter la tête du parti. La question du leadership – dans la perspective de l'élection présidentielle de 2012 – provoque l'éclatement de l'ancienne motion majoritaire, dont sont issus aussi bien Bertrand Delanoë que Ségolène Royal et Martine Aubry. Aucune motion ne parvient à franchir le seuil des 30 % et le congrès s'achève sans qu'une synthèse ait été trouvée. La question est tranchée par les militants lors de l'élection de la première secrétaire, dans des conditions controversées, qui porte Martine Aubry à la tête du parti.

Après l'élection de François Hollande, le congrès de Toulouse (octobre 2012) est un congrès unanimiste, où la motion conduite par le nouveau premier secrétaire Harlem Désir rassemble les principales motions du congrès précédent, ce qui n'empêche pas une fraction de l'aile gauche (Emmanuel Maurel) et une nouvelle motion déposée par Stéphane Hessel et Pierre Larrouturou, de faire des scores honorables. Mais l'unanimité ne survit pas aux désillusions de l'exercice du pouvoir. Au congrès de Poitiers (juin 2015), les « frondeurs » opposent une motion à celle qui est présentée par Jean-Christophe Cambadélis, sans pour autant que la majorité « hollando-vallsiste » soit menacée.

Depuis le congrès d'Aubervilliers en 2018, les motions s'appellent désormais des textes d'orientation. Olivier Faure est devenu premier secrétaire du PS à l'issue de ce congrès.

Michel Puzelat

LE CONGRÈS DE VILLEURBANNE DANS LA SECTION EN 6 QUESTIONS

1. Quels sont les résultats du dernier congrès (Aubervilliers 2018) dans la section ?

	11 ^e	Paris	National
Votants	148	1790	37 991
Exprimés	147	1763	
TO 1 (L. Carvounas)	3 %	5 %	6 %
TO 2 (S. Le Foll)	25 %	32 %	27 %
TO 3 (O. Faure)	60 %	49 %	48 %
TO 4 (E. Maurel)	12 %	14 %	19 %

2. Quand les adhérent.e.s sont-ils appelé.e.s à voter et quels sont les textes d'orientation soumis au vote des militant.e.s en 2021 ?

Les adhérents du Parti socialiste devront départager deux textes d'orientation lors d'un vote qui aura lieu le **jeudi 9 septembre, de 17h à 22h** :

- Texte d'orientation A - « Debout les Socialistes pour le renouveau ! » - **Hélène Geoffroy**
- Texte d'orientation B - « De la renaissance à l'alternance » - **Olivier Faure**

L'élection du premier secrétaire national se poursuivra le **jeudi 16 septembre, de 17h à 22h**, et l'élection du premier secrétaire fédéral et du secrétaire de section le **jeudi 23 septembre, de 17h à 22h**, à chaque fois, au local de section, 7, rue François de Neufchâteau.

3. Quelles sont les conséquences du vote ?

Le vote sur les textes d'orientation sert à déterminer la ligne politique du parti, à sélectionner les deux candidat.e.s qui pourront concourir à la fonction de Premier secrétaire et à désigner les équipes qui l'animeront. Toutes les instances du Parti socialiste sont désignées à la proportionnelle des votes obtenus par chaque texte d'orientation (avec un seuil minimal de 5 %). Le vote permet ainsi à chaque militant.e de désigner les instances nationales, fédérales, et l'équipe qui animera notre section pendant les années à venir.

4. Qu'est-ce que la Commission administrative (CA) de la section ?

La Commission administrative est l'instance qui est chargée de l'animation de la section. Dans notre

section, elle est composée de 36 membres issus du vote sur les textes d'orientation, et de membres de droit (élus parlementaires, municipaux et régionaux, et membres des instances fédérales ou nationales). Elle se réunit une fois par mois, prépare les réunions de section, organise les actions militantes, suit le travail des commissions ou des groupes de quartier.

5. Qui peut voter ?

Tous les militants du Parti socialiste dont l'adhésion est antérieure au 9 mars 2021, à jour de cotisation pour les années 2020 et 2021, ainsi que de l'ensemble des cotisations d'élu, pourront voter. Il sera possible de se mettre à jour, le jour du vote. Si tu n'as pas versé ta cotisation cette année, nous te proposons de nous faire parvenir ta cotisation 2021 au trésorier de la section, **Gilles Gony**, 80 rue Basse, 37140 Restigné, gilles.gony@orange.fr ou 06 86 79 39 26. Je profite de ce courrier pour le remercier pour le travail réalisé.

6. Comment présenter sa candidature aux différentes instances

Tout.e adhérent.e à jour de cotisation peut présenter sa candidature aux différentes instances. Les candidatures à la Commission administrative de la section, aux instances fédérales (Conseil fédéral, Commission fédérale des conflits, Commission fédérale de contrôle financier, Bureau fédéral des adhésions) et aux instances nationales (Conseil National, Bureau national des adhésions, Commission nationale des conflits, Commission nationale de contrôle financier) doivent obligatoirement préciser à quel texte d'orientation on se rattache :

- Instances fédérales, jusqu'au 25 août 2021 à 12h, à l'adresse 1erFederal@parti-socialiste.paris.
- Commission administrative du PS 11^e, jusqu'au 31 août 2021 à 12h, à l'adresse électronique section@ps-paris11.org.
- Secrétariat de section, jusqu'au 16 septembre 2021 à 12h, à l'adresse 1erFederal@parti-socialiste.paris et section@ps-paris11.org.

AUX URNES, CAMARADES !

IL EST ESSENTIEL QU'UN MAXIMUM D'ADHÉRENT.E.S PARTICIPE AU VOTE POUR LÉGITIMER LE CHOIX DES ORIENTATIONS POLITIQUES ET DES RESPONSABLES DU PARTI ET POUR QUE NOTRE SECTION PÈSE DE TOUT SON POIDS DANS LES INSTANCES DU PARTI.